



## AGDE

## Les frigos volés vont bientôt réapparaître

À Agde, l'association Primeurs solidaires a installé deux armoires frigorifiques avec des légumes et un panneau : "Servez-vous". Les deux frigos ont disparu, mais les voleurs vont les rendre : ils avaient mal compris le message.

## ALÈS

## Habitat : le salon ouvre

Le salon de l'habitat ouvre ses portes ce vendredi au parc des expositions de Méjanès-lès-Alès où 200 exposants sont attendus. Idéal pour trouver un appartement ou pour avoir un conseil sur un achat. Jusqu'à lundi, de 9 h 30 à 19 h. Tarif : 3,50 €. [www.salon-habitat-ales.fr](http://www.salon-habitat-ales.fr)



## TRÈBES

## Inondations : travaux presque terminés

Moins d'un an après les inondations de Trèbes (Aude) qui a fait six morts dans la commune le 15 octobre 2018, les travaux de reprofilage des berges de l'Aude sont presque achevés. Coût : 215 000 €.



Marie-France Marchand Baylet présente Luc Frémot (à dr.). B.V.

## Luc Frémot, tout à son combat contre les violences conjugales

## FEMMES

C'est le magistrat honoraire Luc Frémot, ancien procureur de la République, qui était, jeudi dans les locaux de *Midi Libre*, le 25<sup>e</sup> invité des Rencontres d'Occitanie, organisées par le groupe La dépêche du Midi, à l'initiative de sa vice-présidente, Marie-France Marchand-Baylet. Pour intervenir sur le thème de la non-assistance aux femmes en danger, tout sauf un hasard tant sa carrière aura été marquée par son engagement en faveur de la lutte contre les violences conjugales.

« On parle d'un Grenelle, de méthodes nouvelles pour endiguer les violences, je crains qu'on soit à côté du sujet, car on ne travaille pas en amont sur les préventions des violences. Il faut d'une manière systématique recevoir les plaintes, que les parquets les instruisent, que la femme victime reste à son domicile et que l'auteur en soit évincé, confié à un centre d'hébergement aux mains de psychiatres et de psychologues », a-t-il notamment avancé,

évoquant la politique d'un gouvernement qu'il ne ménage pas.

Un propos fort, « cash », délivré à un auditoire où se côtoyaient élus, responsables associatifs, gendarmes (en présence du général Jean-Va-léry Lettermann, commandant adjoint de la gendarmerie d'Occitanie), policiers municipaux, avocats, simples citoyens ou membres de familles de victimes et porteurs de témoignages poignants.

## Une pétition

« Tant qu'on ne travaillera pas sur les causes de ces violences, on n'avancera pas. Accompagner les femmes, c'est commencer par éviter que ces violences se produisent et malheureusement, le Grenelle aujourd'hui ne parle pas de ce point-là », assénait encore Luc Frémot. Tout à son combat, plus que jamais, lui qui est également à l'origine d'une pétition lancée cet été pour exiger des réponses sur le manquement de l'État.

Vincent Coste

## MIDI EXPRESS

## ● ANTISÉMITISME : APPEL À PROJETS

Ce lundi 30 septembre, Frédéric Potier, délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT lancera depuis Montpellier l'appel à projets locaux 2020 "Mobilisés contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT". Doté d'une enveloppe de 2 millions d'euros, cet appel à projets s'adresse aux structures locales engagées dans la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT. En 2019, 878 associations ont bénéficié de ce soutien.

## ● CLERMONT : LA RÉHABILITATION DU CENTRE HISTORIQUE REJETÉE

C'est un désaveu pour le maire de Clermont-l'Hérault. Une majorité de son conseil municipal a rejeté le programme de requalification du centre ancien de la ville. Alors que le vote était à bulletin secret, 13 élus n'ont pas approuvé le projet porté par Salvador Ruiz. Prenant acte de cette décision, le premier magistrat a décidé de rendre le budget de cette réhabilitation (2,4 M€) à ses administrés en ajustant à la baisse la fiscalité communale.

## Avec Adaptavie, des solutions pour vivre sa maladie et le handicap

## SANTÉ

Après un cancer ou un burn-out, l'association Le jour d'après accompagne le retour dans l'emploi, toujours difficile après un traumatisme.

Sophie Guiraud  
[sguiraud@midilibre.com](mailto:sguiraud@midilibre.com)

La maladie, et après, à l'heure de reprendre le travail ? C'est la bonne question posée par l'association Le jour d'après, dans la cadre des conférences sur l'autonomie, le handicap, le grand âge, pendant deux jours et jusqu'à ce soir au salon Adaptavie, au Parc des expositions de Montpellier.

Au départ, un constat : « Un quart des personnes perdent leur emploi dans les deux ans qui suivent une grave maladie », indiquent Esmeralda Verolme et Christophe Grotti, directrice et président du Jour d'après, implantée à l'ICM Val d'Aurelle et au Montpellier institut du sein (Mis) à la clinique Clémentville. Chaque année, en France, « un million de personnes sont confrontées à la problématique. Et un quart perdent leur emploi », disent-ils.

Depuis 2015, les deux coaches, qui ne sont « ni des thérapeutes ni des formateurs », proposent un programme d'accompagnement sur 18 mois en moyenne, en séances individuelles ou collectives.

« Les employeurs ne "savent pas faire" avec le retour de congé maladie en affection de longue durée. On vous met au rancart, ou on vous redonne votre ancien poste. Alors que quand on a un grave traumatisme, c'est difficile de se reconstruire. On se sent abandonné. D'autant que le choc vous ramène à l'essentiel », constatent Esmeralda Verolme et Christophe Grotti.

## Ce qui donne de l'énergie

Suivi par l'association, David, touché par un cancer en 2015, une récurrence en 2018, a retrouvé son emploi mais cherche encore « ce qui me conviendrait le mieux ». « Qu'est-ce qui vous motive, qui vous donne de l'énergie ? », interroge Esmeralda Verolme. Malgré un manque de moyens, une centaine de personnes (cancer, burn-out...) a été suivie depuis 2015. Avec « 98 % de réussite », c'est-à-dire « un équilibre professionnel et personnel ». Une étude d'évaluation va être lancée avec l'ICM. Parallèlement, une start-up est lancée pour accompagner les entreprises.

> [www.lejourdapres.org](http://www.lejourdapres.org), cotisation : 20 €.



Christophe Grotti, Esmeralda Verolme, David, suivi par l'association. T.A.

## Le salon encore ce vendredi

**PRATIQUE** Organisé par *Midi Libre* et Occitanie Events, le salon Adaptavie est ouvert ce vendredi de 9 h à 17 h au Parc des expositions de Montpellier, l'entrée est gratuite.

**CONFÉRENCES** Parmi les conférences du jour : la qualité de service dans les services à la personne, la Carsat pour le grand public, des témoignages de Pierre de Cabissole, malade de la sclérose en plaques, auteur de *Et vivre encore* aux éditions Grasset, de Julien Taurines, sportif devenu handicapé, et de Christine Naffah-Vézies, touchée par le cancer.

**DÉMONSTRATIONS** 14 h-16 h, initiations au handi rugby.

## L'usine de café Carte noire fête ses 50 ans

## ÉCONOMIE

Elle avait été créée par Jacques Vabre à Lavérune, aux portes de Montpellier.

L'usine de café Carte noire de Lavérune, près de Montpellier, fête ses 50 ans d'existence. À l'origine, l'aventure commence dans un petit atelier de torréfaction, créé par Marcel Denamiel non loin du quartier de la gare. Très vite, l'arrivée d'un associé nommé Jacques Vabre projette l'initiative dans une autre dimension avec la construction de l'actuelle usine à l'extérieur de la ville.

Au fil des décennies, celle-ci passe entre différentes mains, celles des grands groupes mondiaux, qui la céderont au gré des contextes économiques et des changements de stratégies. Comme lorsque le groupe américain Mondelez, alors propriétaire de l'usine, change son fu-

sil d'épaule en 2014 dans le cadre de sa méga fusion avec le Néerlandais DEMB (Douwe Egberts Master Blender). Cette consolidation va l'amener à céder sa marque phare Carte noire à l'italien Lavazza. Ce dernier hérite en 2016 du site montpellierain. Il en fait très vite le navire amiral de la production des cafés Carte noire. Allant jusqu'à fermer son site situé en République Tchèque et rapatrier ses trois lignes de production dans l'Hérault.

## Le bio, « relais de croissance »

« L'usine produit aujourd'hui l'intégralité de la gamme Carte noire : les cafés moulus, les cafés en dosettes souples et



Le site de production des cafés Carte noire, à Lavérune. M.E.

les cafés en capsule », précise Philippe Maillard, son directeur. Seule la production de cafés solubles est située aux Pays-Bas, « parce qu'elle nécessite des technologies que nous n'avons pas ici à Lavérune ». L'arrivée des Italiens de Lavazza a véritablement boosté la vie du site. « Depuis trois ans, le groupe Lavazza a investi 28 M€ sur Lavérune pour moderniser et accroître la pro-

duction », révèle Nicolas Gasiglia, responsable de la marque Carte noire. Avec 430 M€ de chiffre d'affaires réalisé l'an dernier en France, cette dernière domine le marché domestique. « Aujourd'hui, le relais de croissance est porté par le bio, même s'il ne représente encore qu'une petite partie de notre production, autour de 5 % », ajoute Nicolas Gasiglia.

Karim Maoudj